



Arcabas, l'expulsion des marchands du Temple,
1986, Musée Arcabas en Chartreuse, Isère

Les marchands du Temple

Bagnols-sur-Cèze, le 18 février 2024

Jean 2, 13-22

Chers toutes et tous,

Vous qui nous lisez fidèlement à distance, nous vous invitons à entrer comme nous dans la période du Carême. Quarante jours qui nous sont donnés pour méditer la révélation de Pâques, le mystère de la mort et de la résurrection du Christ...

ACCUEIL

Bienvenue à chacun pour vivre ce culte.

En ce premier dimanche du temps de Carême, entamons ce temps de montée vers Pâques en compagnie de l'Apôtre Paul. La liturgie de ce culte sera en grande partie empruntée à son épître aux Éphésiens.

Qu'en Esprit le Christ habite en vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour pour être capable de comprendre avec tous les saints, quelle est la largeur, la hauteur, la profondeur et la hauteur de l'amour du Christ qui surpasse la connaissance de sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. (Eph. 3., v.17-19)

Nous prions :

Père Éternel, de toi nous vient toute confiance et tout amour. Nous recevons ta grâce et ta Paix.

Donne-nous de vivre en communion avec tous les saints, nos frères et sœurs en Christ. Qu'ensemble nous puisions à l'infini de ton amour pour abreuver notre existence. Que nous dépassions la connaissance pour atteindre les uns avec les autres, ta plénitude.

Amen.

LOUANGE

Psaume 25

1 De David. SEIGNEUR, je suis tendu vers toi.

2 Mon Dieu, je compte sur toi ; ne me déçois pas !

Que mes ennemis ne triomphent pas de moi !

3 Aucun de ceux qui t'attendent n'est déçu,
mais ils sont déçus, les traîtres avec leurs mains vides.

4 Fais-moi connaître tes chemins, SEIGNEUR ; enseigne-moi tes routes.
5 Fais-moi cheminer vers ta vérité et enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve. Je t'attends tous les jours.
6 SEIGNEUR, pense à la tendresse et à la fidélité que tu as montrées depuis toujours !
7 Ne pense plus à mes péchés de jeunesse ni à mes fautes ; pense à moi dans ta fidélité, à cause de ta bonté, SEIGNEUR.
8 Le SEIGNEUR est si bon et si droit qu'il montre le chemin aux égarés.
9 Il fait cheminer les humbles vers la justice et enseigne aux humbles son chemin.
10 Toutes les routes du SEIGNEUR sont fidélité et vérité, pour ceux qui reconnaissent les clauses de son alliance.
11 Pour l'honneur de ton nom, SEIGNEUR, ne regarde pas ma faute qui est si grande !
12 Un homme craint-il le SEIGNEUR ? Celui-ci lui montre quel chemin choisir.
13 Il passe des nuits heureuses, et avec ses frères et sœurs, possédera la terre.
14 Le SEIGNEUR se confie à ceux qui le craignent, en leur faisant connaître son alliance.
Alleluia !

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Dieu Père,
Par l'apôtre Paul tu nous as dit :

« Autrefois vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumières, vivez comme des enfants de lumière, car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité » Eph. 5, v. 8

Qu'au moment d'ouvrir les Écritures, le Christ nous illumine, qu'il nous réveille, qu'il nous relève pour que nous soyons ouverts à ta volonté.
Amen.

Jean 2

13 La Pâque juive était proche et Jésus monta à Jérusalem.
14 Il trouva dans le temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes ainsi que les changeurs qui s'y étaient installés.
15 Alors, s'étant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, et les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables ;
16 et il dit aux marchands de colombes : « Otez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. »
17 Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévorera.
18 Mais les autorités juives prirent la parole et lui dirent : « Quel signe nous montreras-tu, pour agir de la sorte ? »

19 Jésus leur répondit : « Détruisez ce temple et, en trois jours, je le relèverai. »

20 Alors ces Juifs lui dirent : « Il a fallu quarante-six ans pour construire ce temple et toi, tu le relèverais en trois jours ? »

21 Mais lui parlait du temple de son corps.

22 Aussi, lorsque Jésus se releva d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait parlé ainsi, et ils crurent à l'Écriture ainsi qu'à la parole qu'il avait dite.

Chers frères et sœurs,

Nous l'avons annoncé au début de ce culte, nous entrons pour quarante jours dans le temps du Carême, quarante jours pour ensemble cheminer vers Pâques.

Ce temps n'a rien d'officiel pour nos Églises protestantes réformées. Nous n'avons pas de traditions attachées à cette période, à l'inverse de nos frères et sœurs catholiques qui en font un temps d'introspection et de repentance pour la Passion et la mort du Christ. Un temps qui culmine avec les chemins de croix et les célébrations de pénitence du Vendredi Saint.

Pour les protestants, il s'agit de faire route ensemble vers Pâques, car la mort de Jésus ne prend du sens qu'au matin de Pâques, devant le tombeau vide. Pendant cette période, nous sommes invités à cheminer à travers les textes bibliques et à méditer ces passages qui nous dévoilent la raison d'être de la mort et de la résurrection du Christ. Des prophéties de l'Ancien Testament ou des enseignements de Jésus qui à leur époque paraissaient bien énigmatiques, mais qui s'éclairent pour nous à la Lumière de Pâques.

Et ce passage que nous avons lu, celui de l'expulsion des marchands du Temple de Jérusalem, mais aussi l'annonce par Jésus de la reconstruction du Temple en trois jours, est de ces événements qui nous aident à élucider le mystère de la Passion et de la Résurrection.

Qu'est-ce qui se joue dans ce récit en deux temps : d'abord le renvoi brutal des commerçants du Parvis des Païens, puis la confrontation et la révélation faite par Jésus aux juifs témoins de cette anecdote ?

Notons que contrairement aux trois autres évangélistes qui situent cet épisode dans les jours précédant la condamnation de Jésus, Jean le place au tout début de son ministère, juste après son premier miracle des noces de Cana. C'est une première confrontation publique de Jésus avec ceux qui, dans le futur, le condamneront. Il n'est pas encore le personnage subversif et contesté, l'homme à abattre qu'il sera devenu trois ans plus tard. Il est encore un inconnu à Jérusalem, mais avouez que pour sa première prestation en public, il fait fort !

Pourquoi tous ces marchands à la porte du Temple ? C'était le seul lieu en Judée où les prêtres procédaient aux sacrifices d'animaux prescrits par la loi juive, par la Torah. L'amour et le pardon de Dieu étaient encore une affaire de marchandage. Ils s'achetaient moyennant la vie d'un animal, bœuf, mouton, agneau, colombe ou pigeon.

Les pèlerins, qui arrivaient de tout le pays pour la fête juive de la Pâque, ne pouvaient apporter avec eux ces animaux encombrants. Alors, les vendeurs étaient là pour pouvoir se procurer, juste avant la cérémonie, ceux dont on avait besoin. Il était également prescrit de verser à cette occasion un impôt au Temple : 2 Drachmes pour rémunérer les prêtres. Comme la monnaie qui circulait à l'époque dans le pays était frappée à l'effigie de César, on devait la convertir en « monnaie du Temple ». C'est pour cela que les agents de change étaient là.

Autrefois, ce marché était installé au Mont des Oliviers, à l'entrée de Jérusalem. Ce joyeux trafic n'était donc pas visible sur les lieux même du pèlerinage. Mais Hérode, quelques quarante ans plus tôt, avait entrepris de restaurer et d'agrandir le Temple, dont la reconstruction datait de 500 ans, du retour de Babylone. Il avait donc prévu un espace, le « parvis des païens », pour installer sur place cette pittoresque galerie marchande.

La première réaction à la lecture de ce récit est bien sûr de se demander pourquoi cette violence de Jésus ? A qui en veut-il ? Aux marchands, pour dénoncer les abus d'un business lucratif ? De nos jours encore, on parle de « marchands du Temple » quand on évoque des individus qui extorquent de l'argent à des personnes souvent faibles en leur vendant de la religion ou des bons sentiments.

Ou bien, Jésus dénoncent-t-il l'hypocrisie des pèlerins, qui pensent, grâce à leurs sacrifices onéreux, pouvoir s'acheter les faveurs de Dieu ?

C'est en effet deux enseignements que l'on peut tirer de cet épisode. La Maison de mon Père est une maison de Prière, de dialogue, dit Jésus. Autrefois, dans le désert, elle s'appelait la tente de la rencontre. L'amour, le pardon de Dieu sont gratuits et ne s'achètent d'aucune manière. Ni par de coûteux sacrifices, ni par une vie pieuse et parfaite. Nous sommes à l'orée d'un temps nouveau, où Dieu veut nouer une nouvelle alliance avec son peuple, une nouvelle manière d'être en relation librement, sans qu'il soit question de contrepartie.

Mais le message est compliqué à faire passer, et comme souvent va naître un quiproquo, un premier malentendu entre les foules, et Jésus.

« Quel miracle, quel signe montres-tu pour agir de la sorte ? », demande la foule à celui qui vient de mettre un immense coup de pied dans la

fourmilière. Que cherche-tu à prouver ? Comme souvent, cette foule veut du concret.

Alors Jésus leur parle de la maison de son père. Son père serait donc Dieu lui-même ? Oui, Jésus révèle en public qu'il est le fils de Dieu. Mais personne ne le comprends. Et c'est ici que le dialogue de sourd commence, entre les juifs qui parlent du Temple comme d'un monument religieux où habite Dieu, et Jésus qui parle du temple de son corps où Dieu habite en Esprit.

Et nous allons découvrir qu'il y a deux niveaux de lecture pour ce passage. Deux niveaux qui peuvent nous aider à décrypter ce discours de Jésus rapporté par Jean, et à nous mettre en route vers Pâques, en route dans notre quête de sens.

Ce passage de l'évangile de Jean nous propose un voyage dans l'espace-temps. En effet, l'anecdote se situe bien aux alentours de l'an 30, au début du ministère de Jésus, trois ans avant sa mort. L'annonce prophétique de Jésus quant à la destruction du Temple est encore incompréhensible pour son auditoire.

Mais pourtant, cette destruction aura bien lieu, en l'an 70. Jusque là, les premiers judéo-chrétiens étaient encore un courant à l'intérieur du judaïsme, un courant « messianique », vu qu'ils reconnaissaient en Jésus le Christ, le Messie annoncé par les prophètes. Mais après le traumatisme de la destruction du Temple par l'armée romaine, tout va être été chamboulé. Le culte sacrificiel d'animaux s'est arrêté, on s'est replié vers un judaïsme rabbinique centré sur la lecture et la méditation des Écritures dans les synagogues. Les courants les plus intégristes et fidèles à la Torah prirent rapidement le dessus, et les disciples de ce courant messianique minoritaire, les premiers chrétiens, furent expulsés, bannis et forcés à l'exil dans les pays limitrophes.

Jean écrit donc son évangile vers l'an 90 à l'attention de cette communauté expulsée du judaïsme, émigrée, isolée, désemparée dans sa foi, pour la conforter et renforcer l'unité de cette confrérie meurtrie.

Sans doute que leur colère et leur ressentiment vis à vis du Temple et du judaïsme explique la violence de Jésus décrite par l'auteur dans cet épisode.

Mais surtout, notre réflexion vient rebondir sur ce malentendu. Car nous aussi, comme Jean et comme sa communauté, nous relisons cette déclaration de Jésus à la lumière de Pâques, de la mort et de la résurrection de Jésus. Notre lecture ne saurait faire abstraction de ce que nous savons déjà sur ce qui va se passer trois ans après. L'annonce de Jésus, qu'il relèvera le Temple détruit en trois jours résonne forcément pour nous avec la résurrection de Jésus au troisième jour. D'ailleurs, l'évangéliste Jean utilise le même verbe, *ἐγείρω* (*egeiro*) - relever, ressusciter - quand il parle du Temple, et plus tard de la résurrection du Christ.

Comme les premiers lecteurs de ce évangile, nous sommes donc invités à un retour vers le futur. Pour cheminer dans ce temps de Carême, nous sommes invités à remonter le temps pour ré-entendre les enseignements de Jésus, pour relire chacun de ses actes, chacune de ses paroles à la lumière de ce qui va se passer ensuite.

La destruction du Temple annoncée par Jésus est l'annonce de la destruction de son corps, de sa mort et de sa résurrection, et l'avènement d'une nouvelle ère, d'une nouvelle alliance entre Dieu et son peuple. En envoyant son Fils, Dieu veut inaugurer une nouvelle manière de vivre ensemble. Une nouvelle manière de vivre notre foi en relation avec lui.

Désormais, Dieu n'habitera plus exclusivement au Temple de Jérusalem, derrière le rideau du Saint des Saints. Il habitera dans le corps et dans le cœur de chaque femme, de chaque homme, qui deviendront individuellement un temple de son Saint-Esprit.

L'évangéliste Jean en profite pour nous exposer sa théologie. Dieu ne peut être rencontré que dans la personne, le corps de Jésus-Christ, lui qui est la Parole incarnée. Cette annonce par Jésus d'un temple nouveau réédifié en 3 jours n'est compréhensible qu'après Pâques. Être chrétien, c'est croire en Jésus mort et ressuscité, et s'attacher à sa Parole.

C'est cet exercice de mémoire, de relecture que nous sommes invités à faire tout au long de ce temps de Carême. Il faut nous consacrer non pas à déchiffrer la Bible et la vie du Christ au pied de la lettre, au premier degré. Mais, comme ce récit de l'incident au Temple nous y invite, il nous faut toujours garder comme horizon, comme clé de lecture la mort et la résurrection du Christ, la Croix et le tombeau vide de Pâques. Autrement dit, faire mémoire et ruminer la Parole comme nous y invitent les sacrements. Et y ancrer nos vies, notre foi et notre relation à Dieu.

Et l'évangéliste Jean de conclure notre passage en écrivant :

«Aussi, lorsque Jésus se releva d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait parlé ainsi, et ils crurent à l'Écriture ainsi qu'à la parole qu'il avait dite ». (Jean 2, 22)

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende...

Amen

CONFESSION DE FOI

Nous croyons en Jésus le Christ

« *Il nous donne à entendre la parole de vérité. Toute sa vie témoigne de la bonne nouvelle du salut. Par lui, nous venons à la foi en Dieu.* » Eph. 1, v. 13

Dieu est Père, Père de Jésus le Christ, et notre père. L'amour est notre héritage, l'espérance est notre projet, la vie s'ouvre devant nous.

« *Ainsi, nous sommes concitoyens des saints, membre de la maison de Dieu, nous avons été construits sur les fondations constituées par les apôtres et prophètes. Jésus le Christ étant lui-même la pierre de l'angle.* » Eph. 2, v. 19s

« *A celui qui peut, par la puissance qui est à l'oeuvre en nous, faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons et pensons, à lui la gloire dans l'Église et en Jésus le Christ* » Eph. 3, v. 20s

Amen

PRIERE D'INTERCESSION

Père nous avons chanté ton nom, nous avons écouté ta Parole,
Nous voulons maintenant te laisser renouveler notre prière les uns pour les autres.

Nous présentons devant toi nos frères et sœurs, des plus jeunes aux plus anciens, les membres de notre communauté et tous les habitants de nos villes et villages, les souffrants et les biens portants.

Tu connais chacune et chacun personnellement, comme tu connais toute notre humanité. Nous te présentons les situations qui nous préoccupent
Renouvelle en nous le courage devant les détresses endurées.

Que ce courage témoigne de ta présence à nos côtés.

Suscite entre nous un élan de communion qui nous ouvre
à celles et ceux que nous côtoyons chaque jour.

Donne-nous dans notre communauté et dans toute ton église,
de savoir « *nous confier les uns aux autres dans le Christ.* » Eph. 5, 21

Ensemble, nous joignons nos voix, avec les mots qu'il nous a enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,

Amen

ENVOI et BÉNÉDICTION

Nous voici en route, en route vers Pâques. Six semaines s'ouvrent devant nous pour nous laisser imprégner et porter par la révélation de Pâques qui se profile devant nous ; imprégner et porter par une Parole, par une promesse : celle de la vie qui gagne toujours sur la mort.

**Paix aux frères, amour et foi de la part de
Dieu le Père et du Seigneur Jésus Christ.
Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur
Jésus-Christ d'un amour inaltérable.**

Amen

Eph. 6, 23-24

♪ **Seigneur dirige, et sanctifie – ALL 23-09 / ARC 568**

[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Seigneur, dirige et sanctifie

Toute la vie

De ces enfants.

Que ta lumière

Sur leur carrière

Brille en tout temps!

Que, sous ta garde et sous tes ailes,

Ils soient fidèles,

Forts et constants!

Soumets leur âme à l'Évangile,

Au joug facile,

Plein de douceur.

Fais-leur entendre

L'appel si tendre

De leur Sauveur.

Que, pour répondre à sa promesse,

Ils aient sans cesse

Le même cœur!

Pasteure Laurence Guitton